

10 AVANTURES DU CHEVALIER

La ceremonie achevée, la Dame Bourdon fit signer aux époux le billet de leur engagement, dont elle garde le double, les conduisit à la porte, où ayant remis à la nouvelle mariée son trousseau * qui n'étoit pas fort pesant, elle laissa à ces deux tourterelles la liberté d'aller où bon leur sembleroit. Ensuite revenant à moi: ah, mon Pere, me dit-elle, le bon mariage que je viens de faire! j'étois bien embarrassée de cette creature-là. C'est une diablesse qui mettoit ici tout en desordre. Si je lui avois donné un mari de sa taille, ils auroient toujours été aux épées & aux couteaux; au lieu que le Tailleur n'osera souffler devant sa femme, quand une fois il aura connu de quel bois elle se chauffe. Outre cela ils pourront procréer des enfans qui tenant de l'un & de l'autre seront d'une grandeur raisonnable. Pour comble de bonheur, il aura une femme robuste qui défrichera, bechera, semera & plantera pour avoir dequoi vivre; car le petit bonhomme se trompe s'il croit en arrivant où il est envoyé trouver son dîner tout prêt & n'avoir qu'à croiser les jambes sur son établi. Il aura peu de pratique, je vous en réponds.

Ce discours du Pere Gardien divertit infiniment ses deux Compagnons. J'en ris aussi, mais du bout des dents. J'envisageai avec horreur un pareil exil; & fis assez connoître que je ne ferois pas un trop bon ménage avec une épouse de la main de la Dame Bourdon. Le Gardien s'en appercût, & me dit: Ne vous affligez pas, Monsieur; vous n'avez point une figure à mériter qu'on vous traite comme le

petit

* Les cinquante livres que le Roy leur fait donner.